

Le saint abandon, chez saint Martin

Les saints ont toujours une leçon à donner à ceux qui les observent. De l'éternité où ils résident de façon permanente, sont-ils inactifs, au chômage en quelque sorte ?

Voyons, en cette fête de l'apôtre des Gaules, un des nombreux enseignements que Martin nous laisse, depuis sa naissance au Ciel, le 11 novembre 397.

C'est en méditant les antiennes de Laudes que l'idée m'est venue de partager avec mes lecteurs ce point : le saint abandon de Martin de Tours. Ceci est notable dans la fin de sa vie, résultat et conclusion d'une vie donnée à Dieu dès son catéchuménat.

A Amiens il donne son manteau à un pauvre grelottant de froid. La nuit même Jésus lui apparaît, revêtu de cette tunique et lui déclare qu'en habillant le pauvre, c'est Lui-même qu'il a revêtu.

Toute sa vie durant, Martin n'aura qu'une soif : donner Jésus-Christ aux âmes, et les âmes au Christ Roi. Sa prédication, ses miracles, sa lutte incessante contre les druides, sorciers, païens de tout poil, tout ceci est résumé dans la secrète de la messe : « Sanctifiez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en cette solennité de votre saint évêque Martin, afin que par eux **notre vie soit toujours droite, au sein de l'adversité comme de la prospérité.** »

Les antiennes de Laudes décrivent bien l'abandon de notre saint. Cette idée sera reprise plus tard par d'autres saints, tels saint Ignace dans son explication du célèbre Principe et Fondement : l'indifférence. Si les mots sont différents, la réalité est identique : c'est la pratique concrète de la parole du Maître, « *Fiat voluntas tua, que Votre volonté soit faite* ».

Alors qu'il allait mourir, saint Martin s'exclama : « Seigneur, si je suis encore nécessaire à mon peuple, je ne refuse pas le travail : que votre volonté soit faite. » (deuxième antienne des Laudes)

La liturgie (troisième antienne) décrit le saint ainsi : « O homme ineffable, que le travail n'a point abattu, que la mort ne peut vaincre, qui n'a pas craint de mourir ni refuser de vivre ! »

Avec l'Église, chantons les gloires de Martin (cinquième antienne) : « Martin est reçu plein de joie dans le sein d'Abraham : Martin, cet homme pauvre et humble, entre riche dans le ciel ; il est honoré par de célestes cantiques. »

Abbé Dominique Rousseau

11 novembre 2022